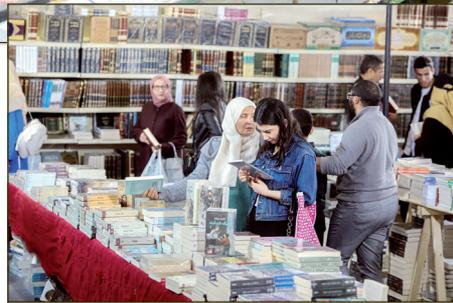


# Les Échos

Bulletin édité par la Foire internationale  
du livre de Tunis – Ministère des Affaires  
Culturelles / N8 – 27 avril 2024

## de la Foire

### À la découverte des stands de la 38<sup>ème</sup> FILT



### Édito

#### L'enfant-lecteur est roi

Des bus garés sur le parking. Devant l'entrée, des enfants, une vingtaine, une cinquante ? Certainement plus ! Dans les halles, finie la file indienne ! Place à la course dans les allées et l'arrêt net devant les stands des livres et des jeux éducatifs destinés aux enfants. Penser qu'il n'y avait que des écoliers, c'est se méprendre car les collégiens étaient de la partie. Eux, ce sont les livres pour ado qui les ont attirés. Sûrement quelques histoires d'amour mais surtout des thrillers, des policiers et des romans d'aventure. La langue ? Pas de surprise, chacun a suivi son instinct, ses préférences. En l'absence de la surveillance parentale, ils peuvent choisir ce qui correspond le mieux à leurs attentes.

Suite p3

تحت إشراف سيادة رئيس الجمهورية الأستاذ كيسن سويد

معرض تونس الدولي للكتاب

38<sup>ème</sup> Edition

19 AVRIL - 28 AVRIL 2024

FAIRE DU LIVRE INTERNATIONALE DE TUNIS

المسند الرسمي: FABA, ميكروكريم microcreo

المسند الرسمي: TICDCE, tunisie COO, دوان, الجليل، ASBU, ODV+, modat, CDC, PMA&S, chik a real, Palais des expositions du Kram

# GERONIMO STILTON ET LES ENFANTS : UN GUIDE DE CHOIX POUR UN PUBLIC PRIVILÉGIÉ

Une foire du livre est avant tout un espace où le désir et le plaisir de lire trouvent l'écho qui les ferait naître. Cette naissance peut certes être tardive, émanant d'un quelconque manque ou d'une rencontre amoureuse qui bouleverse les idées reçues, mais elle a tout intérêt à être la plus précoce possible, voire même au stade où le fœtus baigne encore dans la sève maternelle qui l'abreuve de légendes et de mythes, lui donnant l'envie de les habiter une fois venu au monde. Il y a des livres pour les bébés, des livres pour la petite enfance, des livres pour la préadolescence, des livres pour adolescents et des livres pour les jeunes adultes, avant de pouvoir plonger dans les littératures blanche, noire, grise ou multicolore. Le livre peut nous accompagner de la naissance à la mort, affutant nos sens, modelant nos paroles, amplifiant nos connaissances.

Consciente de l'importance de la sensibilisation à la lecture dès le plus jeune âge, la FILT réserve à l'enfance de nombreuses activités et des stands qui lui sont entièrement dédiés. Comme cette année l'Italie est mise à l'honneur de la 38e édition, il serait intéressant de voir ce que ce pays réserve à cette catégorie d'âge. Parmi les nombreux événements annoncés par les parties organisatrices, notons la présence de la plus célèbre souris journaliste. De son nom Geronimo Stenton, ce personnage créé par Elisabetta Damien 2000 a permis au jeune public de se divertir de manière



intelligente avec des dizaines de livres, de bandes-dessinées et de dessins animés. Traduit dans une quarantaine de langues, il a fait le tour du monde et même de l'univers virtuel grâce à son site, ses pages Facebook et Wikipédia, sa chaîne YouTube.

Présenté comme l'auteur des livres qui racontent ses aventures, Geronimo Stenton est presque devenu une vraie créature vivant parmi les humains. Fort de cette renommée, il a donc été sollicité pour une série d'œuvres faisant la

promotion de son pays d'origine. Partant à la découverte des lieux emblématiques de l'Italie comme il partirait en quête d'un scoop, il est le compagnon idéal pour décrire aux plus petits comme aux plus grands les merveilles de la péninsule et des îles qui l'entourent. Après le succès de l'année dernière, il revient cette année pour un tour d'horizon des sites que l'Italie, la Sardaigne, la Sicile et les autres îles faisant partie du territoire italien, offrent à partir de la mer qui est leur berceau. Parents, le

samedi 27 avril à partir de 15h, conduisez vos enfants au stand de l'Italie où l'embarquement sans visa à destination d'un voyage-découverte en compagnie de la plus sympathique des souris n'attend que vous ! Vous ne le regretterez pas, foi de parmesan et mozzarella...



**Rym KHERIJI**

## Suite Édito

Des voix s'interpellent. Les copains se hêlent pour montrer un livre, un jeu ou une bande dessinée. On regarde dans le sac du voisin, on fait semblant de n'avoir pas entendu l'enseignant accompagnateur qui sonne l'heure du départ. On s'attarde encore pour regarder ce qu'on n'a raté en entrant ou acheter la petite pépite qui nous a échappé.

Les enfants étaient attroupés devant un stand, une amie exposante a interpellé un petit garçon qui regardait les livres sur son emplacement, ces derniers sont pour les grands. Elle lui demande de lui montrer ses achats. Il la regarde derrière ses lunettes en serrant très fort son sac où une boîte d'un jeu dépassait. Il s'éloigne en souriant toujours serrant son sac. Peu après le groupe s'éloigne sous nos regards amusés. Ils reviendront sûrement l'année prochaine. Ils auront grandi, mais le plaisir, lui, demeurera entier. D'autres préoccupations animeront leur esprit, de nouvelles soifs de connaissance s'installeront. Ils seront de retour pour le plaisir d'être ensemble, de partager leurs expériences, enfin de grandir en essayant de comprendre le monde qui les attend.

Raouf MEDELGI

## «Trab Skhoun» d'Amira Ghenim, paru chez Meskiliani Éditions : Mais qui est-elle vraiment ?

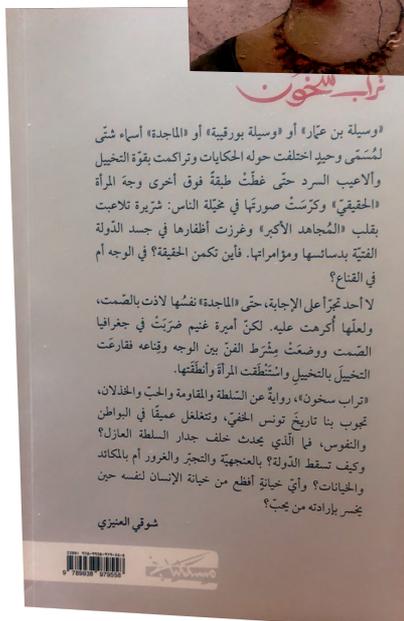
Parution événement au Stand de Meskiliani éditions : le dernier livre en date d'Amira Ghenim « Trab Skhoun » qu'on pourrait littéralement traduire en « Sable chaud » attire déjà les plus curieux. Focus !

La couverture en dit long sur le contenu du livre : Portrait photo de Wassila Bourguiba », appelée aussi « Wassila Ben Ammar » ou encore « Al Majda ». Autant de noms et surnoms différents qui désignent une seule personne. Un des rares personnages féminins historiques, connu dans l'histoire post-indépendante de la Tunisie. Une femme qui fait parler d'elle, jaser, et dont les histoires souvent sulfureuses, s'entremêlent à celles de l'ancien pouvoir. Des récits qui se noient dans un imaginaire vaste, et qui donnent lieu à des narrations diverses. Autant d'anecdotes au sujet de cette femme – icône mal ou bien – aimée, qui habitent encore en vrai l'imaginaire collectif des tunisiens : Une dame au pouvoir, considérée, tantôt manipulatrice, tantôt régente, qui se tenait à côté de « Habib Bourguiba » et qui s'est placée dans les rouages de l'Etat tout en opérant dans l'ombre du « grand moujahed».

Elle attise complots, mystères et finit par s'éclipser derrière le vrai du faux. Qui est la personne qui se cache derrière celle «imaginée, fantasmée, racontée » toujours autant depuis des décennies, avec ferveur?

Amira Ghenim, la romancière tunisienne qu'on ne présente plus brise le silence et donne sa version romancée des faits et dits historiques, en puisant dans le vécu souvent complexe d'« Al Magda », tentant ainsi de déconstruire « Wassila », en la rendant moins fantaisiste. «Trab Skhoun» plonge aussi le lecteur dans un envers du décor trépidant : celui d'un pouvoir vacillant, et qui dans les coulisses se confond avec le personnel, le sentimental et avec les stratégies.

Haithem HAOUEL



# LA DERNIÈRE RÉVOLUTION EN DATE : LE NUMÉRIQUE

**D**epuis deux ou trois décennies, la planète tout entière a changé de configuration. Les dernières frontières entre les peuples, en dehors des langues, se sont petit à petit étioilées jusqu'à presque disparaître totalement. Ces vingt dernières années ont carrément modifié de fond en comble le rapport de l'être à la machine avec l'invention des smartphones après les téléphones portables qui datent des années 1970. Exit Bell, vive Cooper ! Tout le monde s'est découvert des aptitudes, et des talents même, dans les domaines de la photographie, du journalisme, de l'écriture, de la philosophie, de la politique, etc. On se lève coach de vie, coach de survie, coach en séduction, coach en liposuctions ; la coachmania a envahi la toile non sans un succès certain. Et le règne de l'image fut ! L'enseignement n'y a pas échappé. Des sites de soutien de scolaire, d'analyse littéraire, des écoles formatant les cerveaux pour un ticket gagnant dans tel ou tel concours. Tout un monde parallèle est né dans une virtualité qui a perdu de sa magie originelle et a accédé au podium tant convoité de la démocratisation du savoir, de la culture, ou encore de la richesse et de la notoriété, paradant tel un paon qui s'érige à la tête d'un empire par la seule majesté du déploiement de ses plumes bigarrées. Des métiers émergent comme des champignons, faisant miroiter un nouvel eldorado en version n.0.

Ancrant son action culturelle au cœur de cette mutation qui touche la plus grande majorité des sociétés actuelles, la foire internationale du livre de Tunis a programmé un



panel de discussion autour de la question des « horizons du livre tunisien à l'ère des plateformes et du commerce numérique ». Modérée par Dorra Ouidir, cette séance conçue par le Centre international de Tunis pour l'économie numérique (TICDCE) a réuni des représentants de l'Union des écrivains tunisiens, de l'Union des éditeurs tunisiens, de la fédération tunisienne du livre ainsi que de deux start-ups. On passe déjà à une langue plus simple ; une langue qui véhicule juste l'information et la transmet de la manière la plus économe qui soit, dans une visée purement pragmatique. La discussion autour de la simplification également des

processus par lesquels passe le livre de sa création à sa lecture en passant par l'édition, la diffusion et la promotion, est cruciale.

Prenons l'exemple de l'édition. La révolution numérique qui advient près de six siècles après la première révolution de Gutenberg, a modifié radicalement l'approche de la fabrication des livres. Elle devient plus rapide, plus économique aussi, puisqu'elle peut se faire à la demande. On ne peut pas dire plus belle, car rien n'égale en superbe une édition plus artisanale. Mais il est certain que le progrès technologique a ses bienfaits. Car si l'entrée de l'humanité dans l'ère du numérique a ouvert en quelque sorte pas une



mais plusieurs boîtes de Pandore, on ne peut nier qu'en contrepartie des portes ont été créés et ouvertes, des possibilités qui étaient tapies dans l'ombre, attendant leur heure, se sont révélées au grand jour. Et comme aux grands maux les grands remèdes, le livre, qui peinait déjà dans nos contrées à se frayer un chemin jusqu'à un lectorat sans cesse fuyant et qui reste toujours à concevoir de toutes pièces, a finalement peut-être la possibilité de parler le même langage que les générations Z. Podcasts, trailers, PDF, ePub, audiobook, vlog et autres plateformes, autant de chemins alternatifs font surface. Qui a dit que le livre était mort et enterré ? C'était sans compter son pouvoir de régénération éternel. En dehors des visionnaires qui rêvent déjà du siècle à venir, qui aurait dit, il y a vingt ou trente ans, qu'un jour on pourrait acheter un livre sur Internet et qu'il viendrait jusqu'à nous grâce à Hermès ressuscité ?

Par ailleurs, une autre trouvaille, le livre audio, a créé une nouvelle manière de lire, inspirée peut-être des lectures que l'on fait aux enfants pour qu'ils s'endorment en rêvant de monts et merveilles. Qu'il soit lu par son auteur ou par quelqu'un d'autre, le livre audio a fait ses preuves depuis son apparition aussi bien auprès des enfants que des adultes. Pensons par exemple à Khaoula Hosni, la première à avoir fait cette expérience en Tunisie. Le livre connaît également de nouvelles formes de présentation avec le format du podcast et du booktrailer ou bande-annonce de livre dans la langue de Molière. Pour celui-ci aussi on a des exemples à l'instar de Wafa Ghorbel qui en a produit en arabe et en français pour ses romans, et le résultat est bluffant ! Les invités de la FILT de ce vendredi 26 avril l'ont bien compris. Le monde ne change pas. Il a changé...

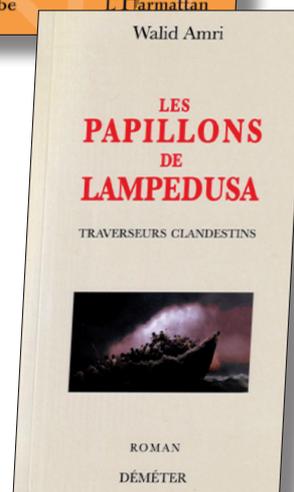
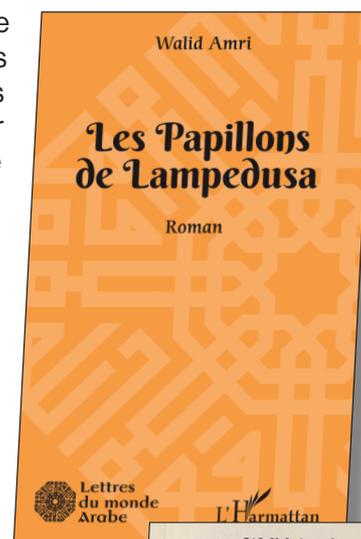
Rym KHERIJI

## WALID AMRI, LE SILENCE DE L'ÉCRITURE ET CELUI DE LA MER

La FILT a invité cette année plusieurs écrivains hommes et femmes venus d'horizons divers et ayant pour commune passion celle de l'écriture de fragments de vies qui reflètent l'essence de l'humain. Walid Amri fait partie des invités très attendus cette année et sera interviewé par Hind Soudani le samedi 26 avril à 12h30 à l'espace Jérusalem. Présenté comme le récipiendaire du prix Ahmed Baba pour le meilleur roman africain, Walid Amri n'en est pas à ses premiers essais dans le domaine des arts. Il est aussi poète et peintre. Il a à son actif plusieurs recueils publiés de 2002 à 2016 et un premier roman, Calcium, publié en 2021. Il vit à Dubaï où il occupe un poste dans une banque, publie en France et en Tunisie, expose ses peintures à Los Angeles et reçoit un prix au Mali. Avec lui, on fait le tour du monde et on ne s'étonne pas que les lettres côtoient les chiffres pour comprendre les lignes courbes des vagues et les spirales des rêves bleus. Pourtant, ce sont bien ceux qui ne peuvent aller nulle part ailleurs que dans le monde des ténèbres qui lui ont inspiré son dernier roman.

Parmi le florilège d'œuvres que l'on a découvert et que l'on pourra encore découvrir durant cette édition de la FILT, figure donc le deuxième roman de Walid Amri décrit comme poignant : Les Papillons de Lampedusa. Comme dans une plongée dans la Méditerranée protéiforme au gré de son humeur, ce roman déploie une multitude de procédés et de voix qui mettent en relief la diversité des genres et de leurs tonalités respectives ainsi que celle des personnages pris au piège d'une embarcation de fortune censée les mener vers la fortune. À partir d'un fait divers tragique qui en cache bien d'autres, le naufrage du 3 octobre 2013 qui a causé près de 400 décès, l'auteur a écrit un récit où il donne la parole à ceux qui sont condamnés au silence et où il dessine des corps pour matérialiser les invisibles. L'art n'est-il pas le témoin privilégié de son époque ? Avec ses talents conjugués de peintre, de poète et de romancier, Walid Amri semble en être un messager des plus sensibles en même temps que des plus sensés

Rym KHERIJI



## Rencontre avec Habib Selmi

# Autour d'une poétique romanesque

**H**abib Selmi était l'invité de la 38<sup>ème</sup> édition de la Foire Internationale du Livre de Tunis. A la salle Jérusalem, le dialogue entre l'écrivain et le professeur Adel Ghezal était passionnant où a été passé en revue le parcours de Adel Selmi et sa conception de l'écriture.

Si le grand public a peu entendu de Habib Selmi, un large lectorat arabophone et francophone connaît l'œuvre de cet auteur tunisien, vivant à Paris depuis plus de quarante et écrivant en arabe. Etrange de s'établir en France et d'écrire en arabe ? La chose n'est pas commune certes, mais elle est possible ; et Habib Selmi incarne bien cette possibilité puisque son être et son corps sont habités par la langue arabe. Il n'a jamais pensé à écrire en français, l'idée ne lui a pas traversé l'esprit. En revanche, ses romans sont traduits en français et dans d'autres langues. Habib Selmi se félicite d'être traduit, sans pour autant que le succès de publication à l'étranger lui monte à la tête, pas plus d'ailleurs, que d'être sur la dernière liste d'un prix et de ne pas en être lauréat. Il raconte l'anecdote avec le sourire, ne discutant nullement le choix du jury. Pourtant, les livres de Habib Selmi ne laissent pas indifférents. « Les Amoureux de Baya » est le roman qui fait l'unanimité auprès des lecteurs. « Le Mont-aux-Chèvres » a



un goût particulier car sa publication a été bénie par Jabra Ibrahim Jabra lorsqu'il a lu le manuscrit à Bagdad où Habib Selmi était envoyé spécial. A l'époque, l'auteur était journaliste pour un journal libanais à Paris. Dans la capitale française, l'auteur découvre Gabriel Garcia Marquez qui l'a incité à sauter le pas de l'écriture d'un roman, car avant d'être romancier Habib Selmi a écrit des nouvelles, les premières datant de ses années au lycée Sadiki ont été diffusées à la radio et ont obtenues des prix.

Si la nouvelle est exigeante de part son format, le roman, lui, a besoin d'un récit, de personnages et d'une intrigue pour exister. Mais essayer de dompter l'écriture est impossible, elle entraîne l'auteur au loin. Faire un plan ? Inconcevable. Ecrire suit un cheminement, l'histoire ne se révèle qu'au fur et à mesure que

le roman progresse. Le roman en devenir ne doit pas être empreint de nostalgie, mais prendre sa source dans la réalité. Le choix des mots est primordial, la sobriété du style une nécessité. Le roman a sa propre poétique. Il n'y a pas de rupture entre la langue des écrits classiques et l'écriture d'aujourd'hui, c'est une évolution constante qui la caractérise. La langue avance comme les sujets traités dans les écrits de Selmi. Le roman « les Humeurs de Marie-Claire » a été censuré dans au Proche-Orient, jugé scandaleux et touchant à la virilité de l'homme oriental. De la réception de ce roman, Habib Selmi déplorera l'esprit archaïque des sociétés arabes qui continuent à peser lourd sur l'épanouissement des jeunes, hommes soient-ils ou femmes.

**Raouf MEDELGI**

### Équipe de rédaction arabophone

**Rédacteur en chef : Mohamed EL MAY**  
**Équipe de rédaction :**  
**Hayet ESSAYEB**  
**Wahida EL MAY**  
**Leïla BOUROGAA**  
**Malek ZAGHDOUDI**

### Équipe de rédaction francophone

**Rédactrice en chef : Hind SOUDANI**  
**Équipe de rédaction :**  
**Haithem HAOUEL**  
**Rym KHERIJI**  
**Raouf MEDELGI**

